

Ligue de l'enseignement
des Bouches-du-Rhône

Accompagner les mobilités des jeunes à l'international



© Ligue de l'enseignement 13

Depuis 30 ans, la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône accompagne des centres sociaux et des associations qui organisent des échanges interculturels et des chantiers solidaires pour les jeunes des quartiers populaires de Marseille. Son service « solidarité internationale »¹, créé il y a 5 ans, permet de structurer cet accompagnement qui intègre également les projets de mobilité au sein de neuf équipements sociaux (centres sociaux, Maisons pour tous) de la ville qu'elle a en gestion. Ainsi, chaque année, la fédération accompagne quatre à cinq échanges initiés par des partenaires et en organise elle-même autant, pour une centaine de jeunes environ.

Concrètement, elle aide la structure partenaire à définir les objectifs et le cadre des missions². L'accompagnement des jeunes, quant à lui, comprend une aide à la rédaction du dossier de motivation, la préparation de la présentation orale du projet devant le jury du Fonjep³ au mois d'avril, et des échanges, en amont de la mission, avec la structure partenaire mais également entre les jeunes. En juillet 2021, 80 jeunes et 20 adultes de l'équipe d'encadrement s'étaient réunis le temps d'un week-end sur l'île du Frioul pour se rencontrer avant le démarrage de leurs missions de solidarité internationale au Maroc. Mais la crise du Covid-19 et les mesures sanitaires ont rendu le départ impossible.

Depuis 2020, les projets sont en effet quasiment à l'arrêt du fait de la pandémie. Les équipements sociaux marseillais ont alors mis en place des stages créatifs permettant aux jeunes de poursuivre leurs projets (sur des thèmes comme la lutte contre les discriminations, la laïcité, la transition éco-

logique...) et d'échanger en visioconférence avec la structure partenaire afin de se découvrir mutuellement (culture, us et coutumes, langues...). En 2022, la fédération des Bouches-du-Rhône ambitionne de pouvoir faire partir 80 jeunes des quartiers nord de Marseille, bien décidés à mener à terme leurs projets, pour la plupart démarrés il y a plus de deux ans.

Dans le cadre de son accompagnement, la fédération 13 recourt aussi au programme Jeunes des 2 rives⁴, dont le chef de file est Solidarité Laïque, qui soutient les parcours d'engagement de jeunes français, marocains et tunisiens. En 2021 par exemple, des animateurs, l'un français l'autre marocain, ont pu partager leurs pratiques professionnelles et bénéficier de formations aux médias à travers des séminaires ou des visioconférences, pour mieux accompagner les jeunes dans la mise en œuvre de leurs projets. Outre le volet « formation », le programme compte aussi un volet « recherches », animé par une psychosociologue qui étudie notamment la question de l'engagement des jeunes dans les quartiers populaires⁵.

Fort de son expérience en matière d'accompagnement, la Ligue de l'enseignement 13 compte désormais de nouveaux partenaires locaux (Territoires solidaires, Migrations et développement...), davantage centrés sur la coopération internationale (et moins sur l'éducation populaire), aux approches et méthodes de travail assez différentes, et dont les apports mutuels se révèlent riches et bénéfiques.

www.laligue13.fr

1. Le service compte trois personnes : une dédiée aux actions menées en Méditerranée, une autre aux projets franco-allemands et européens, et un volontaire en service civique qui mène des actions d'ECSI et participe à la phase de préparation des jeunes avant leur départ.

2. La convention de partenariat lie l'association et la Ligue de l'enseignement nationale qui valide les objectifs et le cadre des missions JSI et VVVS. Mais c'est bien la fédération des Bouches-du-Rhône qui l'accompagne sur le terrain.

3. Le jury est composé de représentants du ministère des Affaires étrangères, du Fonjep et d'associations locales.

4. Pour garantir la qualité et la bonne marche des projets, le programme Jeunes des 2 rives prévoit notamment le financement de têtes de réseau accompagnant les porteurs de projets dans le pays partenaire.

5. Ses travaux visent notamment à identifier si après leur expérience à l'international, les jeunes marseillais poursuivent leur engagement au local.